

DANS CE NUMÉRO :

Le jeu des 7 erreurs ! 2

Le gros fer et la crapaudine. 2

Les dernières nouvelles. 3

De la naissance à la renaissance

La recette ! 4

Nivellement par le haut

Nous avons vu dans le dernier éditorial « nivellement par le bas », qu'il n'avait pas dû être facile de repérer exactement le niveau de mi-marée qui permettait d'obtenir 6 heures de mouture consécutives.

Par contre, Il était simple de déterminer la hauteur du plancher de travail pour mettre les meules hors d'atteinte de la mer lors des plus grandes marées (les meules humides ne permettaient pas d'obtenir un bon gruau. Dans les vieux manuels de création et d'entretien des moulins, de longs chapitres traitent des moyens de séchage des meules).

On peut donc affirmer que le seuil de la porte du 1^{er} étage avait été mis hors des atteintes de la mer, il y a près de 4 siècles.

Constat.

Très vite en 1994, dès que nous avons entrepris la restauration du moulin, nous avons constaté que la mer montait plus haut que le seuil aux marées d'équinoxe et recouvrait le plancher de travail où se situaient les meules.

Nous avons pu enregistrer jusqu'à 35 centimètres d'eau au-dessus.

La conclusion s'imposait : le niveau moyen de l'océan avait augmenté depuis la construction en 1638, car le seuil et les assises du plancher étaient toujours à leur cote d'origine.

Du coup nous avons surélevé les meules !

Vérification. (2^{ème} vérification...)

Un relevé des niveaux de la digue et de certains points précis du moulin, établi par la DDE en 1995, permet de surveiller la digue et a révélé que le niveau moyen (mi-marée) au moulin est, à ce jour, de 5.65 m. Or, la base du coursier reconnue comme étant la mi-marée, il y a 4 siècles est, elle, aujourd'hui à 5.11 m.

Le niveau moyen a donc augmenté de 54 cm suivant notre calcul.

Tous ces chiffres sont trop précis pour être réalistes, bien sûr, car trop de paramètres de corrections interviennent. On peut donc chiffrer la différence de hauteur à 50 - 60 cm.

Ce qui nous permet de corroborer (à notre niveau... très moyen bien sûr...) les dires des chercheurs qui annoncent une élévation moyenne de l'ordre de 10 centimètres par siècle du niveau de l'océan.

Impact. (3^{ème} vérification)

En fait nous avons aussi remarqué qu'à marée descendante, il fallait attendre encore au delà de l'instant de mi-marée fixée par les annuaires, pour que la roue accepte de tourner...

A marée montante, la roue ne tournait plus bien avant l'instant de mi-marée.

La base de la roue n'était donc pas là où elle aurait dû être pour garantir les 6 heures de travail !

Observations, relevés, statistiques se sont succédé et l'on constate que:

Sur une journée, avec une amplitude moyenne, le meunier perdrait 40 minutes et n'aurait donc que 5 heures 20 de travail au lieu des 6 heures initiales. Soit 11% de perte de rendement.

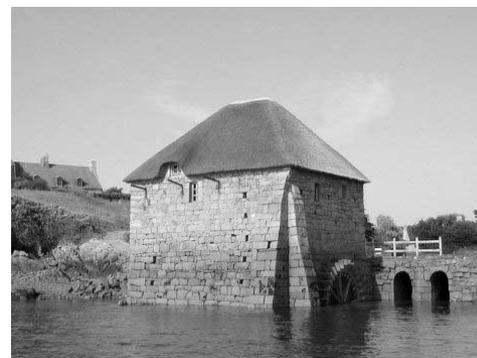
Et qu'aurait pu faire pratiquement aujourd'hui, notre meunier pour y remédier ?

Rien... Sauf à reconstruire plus haut dans l'étang et renivelier par le **bas** à nouveau, pour qu'une **Association du Moulin du Birlot « bis »** se rende compte dans 4 siècles en renivelant par le **haut** que le niveau des océans continue à augmenter régulièrement.

A moins qu'il y ait une nouvelle glaciation et un retrait des océans !

SOMMAIRE :

- *Histoire d'eaux... la suite !*
- *Trouvé ?*
- *Fable de La Fontaine ...*
- *A vos agendas !*
- *Trois siècles et demi : un âge respectable.*
- *Aux fourneaux !*



Nouvelle carte postale disponible au moulin. En plus, elle est en couleur !

Le jeu des 7 erreurs !

En fait, il n'y a pas sept différences mais une seule. L'avez-vous trouvée ?



Lorsque les premiers travaux de consolidation ont été faits en 1992, le trou de la fenêtre de la façade avait été laissé tel qu'il était. Mais des pierres y avaient été ajoutées dans le bas, ce qui diminuait cette fenêtre et la lumière à l'intérieur par la même occasion. Nous avons donc voulu retrouver la hauteur initiale de cette ouverture en dégageant les pierres superflues, opération réalisée par Pierre Auffret.

Le gros fer et la crapaudine.

Ce titre aurait pu être celui d'une fable de La Fontaine... Ce ne sont que des termes techniques, bien que poétiques, issus du glossaire de la meunerie.

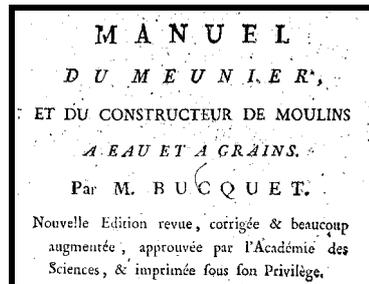
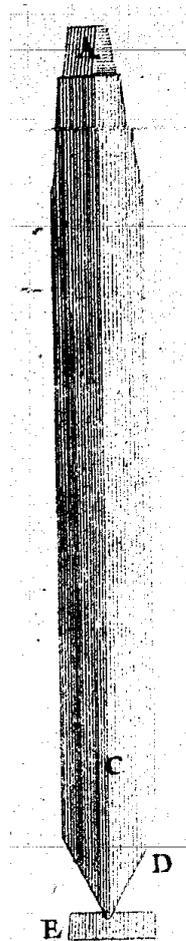
Le gros fer désigne en fait l'axe verti-

cal qui renvoie la force motrice de la roue à la meule. Pendant très longtemps cet axe a été en bois – comme celui du Birlot – mais le fer l'a remplacé, ce qui lui a valu son nom.

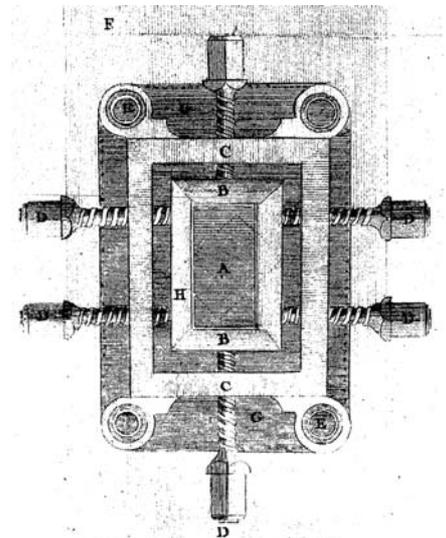
Ce gros fer repose sur la crapaudine qui supporte ainsi tout le poids de la meule courante (celle du dessus, qui tourne). On imagine combien cette crapaudine est soumise à l'usure et d'un réglage délicat ! C'est la raison pour laquelle l'auteur de ce « *Manuel du meunier et du constructeur de moulin* », M. Bucquet (1790) a imaginé une crapaudine que l'on pourrait ajuster au moyen de vis, afin qu'elle soit dans la verticale parfaite du centre de la meule !

En ce qui concerne le Birlot, nous avons concédé à la modernité ce point délicat, car, il faut le souligner, la crapaudine baigne dans l'eau de mer très souvent. Elle a donc été réalisée en inox ainsi que la pointe du gros fer qui s'y encastre, la friction se faisant sur

un coussin de téflon, généreusement alimenté en huile avant toute mise en route ! On en prend soin de notre moulin ...



N^o. 2. A. D. Gros fer posé sur la crapaudine.
A. Papillon du fer. B. Sa fusée. C. Gros du fer.
D. Sa pointe. E. Pas ou crapaudine.



N^o. 1. Fig. prem. PLANCHE IV.
A. Crapaudine ou pas qui porte la pointe du gros fer.
B. Boîte ou poëlette dans laquelle est enfermée la crapaudine.
C. Chassis de cuivre à travers duquel passent les vis de pression.
D. Vis de pression pour faire couler la poëlette du côté nécessaire pour dresser les meules.
E. Boulons pour arrêter les chassis sur le palier.
F. Palier ou grosse pièce de bois sur lequel pose la crapaudine.
G. Plaque de tôle ou de fer-blanc battu pour faciliter la poëlette à couler avec plus d'aisance.
H. Quarré ponctué qui désigne le plan du fer.

Les dernières nouvelles

Une nouvelle carte postale :

Nous avons souhaité éditer une nouvelle carte postale couleur mais qui montre la roue. Elle est disponible à la vente au moulin.

Mise à jour de la plaquette :

En 1996, Jean-Claude Ségaud avait réalisé une plaquette de 18 pages sur le moulin. Celle-ci a été augmentée de 2 pages qui retracent les travaux de ces dernières années. Comme la première

édition, elle est préfacée d'Erik Orsenna qui nous a fait un beau cadeau.

Assemblée Générale :

Celle-ci aura lieu le **samedi 9 août à 11 heures**. Pointage des présents dès 10 heures, mouture et libations habituelles. Nous comptons sur vous ! Si vous ne pouvez être là, pensez à nous envoyer un pouvoir. Pour nous faciliter les choses il est préférable de régler sa cotisation avant l'A.G. Merci à l'avance.

Dates de moutures de l'été 2003 :

Dimanche 6 / 07 vers 15:30
 Dimanche 13 / 07 vers 11:00
 Dimanche 20 / 07 vers 15:30
 Dimanche 27 / 07 vers 11:00
 Dimanche 3 / 08 vers 15:30
 Dimanche 10 / 08 vers 11:00
 Dimanche 17 / 08 vers 15:30
 Dimanche 24 / 08 vers 11:00
 Dimanche 31 / 08 vers 15:30
 Dimanche 7 / 09 vers 11:00

De la naissance à la renaissance...

L'historique du moulin du Birlot mais aussi des deux moulins à vent de Bréhat sera publié au fil des numéros du Strakellig. Le précédent épisode nous avait laissés à la tempête de 1987.

Nous voici donc à l'époque moderne de l'histoire du moulin... La courbe du déclin s'inverse et sa reconstruction est envisagée.

En 1990, le conseil municipal rachète le moulin, ses ouvrages et son étang pour 200 000 F. Ils sont, faut-il le rappeler, à l'état de ruines. La sécurité impose rapidement que soient réalisés des travaux de sauvegarde de la maçonnerie, sur les budgets de 1991 et 1992, la commune dégage 240 000 F auxquels s'ajoute une subvention de l'Etat de 50 000 F.

Cette décision de la commune a permis de sauvegarder un élément essentiel du patrimoine bréhatin (et breton). Maintenant que les murs tiennent, on peut voir venir !

Un montage financier intégrant les monuments historiques s'avère difficile voire impossible pour le budget communal, d'autant qu'à l'époque quelques voix se font entendre et s'interrogent sur l'intérêt de l'opération.

Fin 1993 une équipe composée de Jacques Glon et Yann Le Troadec (conseillers municipaux), de Marion

Le Pache et de Jean Claude Ségaud, reprend alors l'idée d'une association pour gérer la réhabilitation du moulin. Le Maire de l'époque, José le Pache, et son conseil, donnent leur accord. L'association du moulin du Birlot est née... Jacques Glon en sera le président, Jean-Claude Ségaud, vice-président, Yann Le Troadec, trésorier et Marion Le Pache, secrétaire. Nous



Souvenirs, souvenirs... On distingue très bien la brèche de la digue à gauche des vanes.

sommes à la fin de l'année 1994 et nous établissons un programme de réhabilitation du moulin, avec des priorités et un objectif : refaire le mécanisme. Les étapes dépendront bien sûr des finances de l'association !

Un joli conte de Noël va cependant nous faire franchir un nouveau pas : deux entreprises (la Société Suisse et la Compagnie d'Assurances Suravenir - Crédit Mutuel de Bretagne) se proposent de s'associer pour nous payer la charpente et la couverture de chaume, les planchers et les portes et fenêtres ! Un mécénat de 250 000 F

en guise de cadeau de Noël pour l'Association...

L'escalier extérieur a été reconstruit gratuitement par l'entreprise C.B.L dans le cadre d'une opération de mécénat.

Cette même année, nous avons de grandes inquiétudes quant à la digue largement ébréchée le long des vanes. La commune, propriétaire des ouvrages, monte donc un dossier de « défense contre la mer » qui implique la participation, pour la moitié des frais, de la Région et du Département. L'association décide alors de venir en aide à la commune en payant sur ses fonds propres la moitié de ce qui restait à sa charge. Région, Département, Commune et Association règlent donc à parts sensiblement égales les 250 000 F de frais de défense contre la mer.

C'est ainsi qu'à l'été 1995, nous inaugurons en grande pompe le moulin qui a retrouvé son aspect extérieur du début du siècle.

(A suivre...)



Plaque posée à l'intérieur du moulin dévoilée lors de l'inauguration en juillet 1995.

Ur vilin gozh pell 'zo dilezet - Na trist !
Difiñv ha kevrinus o selaou kroz ar skluz

Anjela Duval

Un vieux moulin délaissé depuis longtemps -
Que c'est triste !
Immobile et mystérieux écoutant le grondement
de l'écluse.

**Sauf erreur de
notre part, votre
cotisation 2003
n'est pas à jour.**

Adresse publipostage ligne 1
Adresse publipostage ligne 2
Adresse publipostage ligne 3
Adresse publipostage ligne 4
Adresse publipostage ligne 5

La recette !

Le potimarron fait partie de la même famille que le potiron.

Je sais que la simple évocation de cette courge provoque une réaction de dégoût chez certains (j'ai les mêmes à la maison !)...

Le goût de châtaigne du potimarron est pourtant bien plus agréable que celui du potiron.

Le mieux est encore d'essayer !

Quant à la recette, au lieu d'ajouter la farine à l'eau, je mélange un œuf entier à la farine et j'y ajoute l'eau. Je reverse le tout dans une casserole pour en faire une bouillie. Cela évite de faire des grumeaux.

Ca y est, ça me donne faim : j'en ai des gargouillis dans l'estomac !

TERRINE DE BLE NOIR ET POTIMARRON

- 🍲 125 g de farine de blé noir
- 🍲 5 cl de lait
- 🍲 200 g de potimarron
- 🍲 25 cl d'eau

Cuire le potimarron à la vapeur avec la peau.

Mixer, ajouter le lait.

Faire bouillir l'eau à laquelle on aura ajouté du sel.

Ajouter la farine de blé noir en pluie en tournant pour obtenir une bouillie épaisse.

Quand la bouillie est bien ferme, incorporer la purée de potimarron.

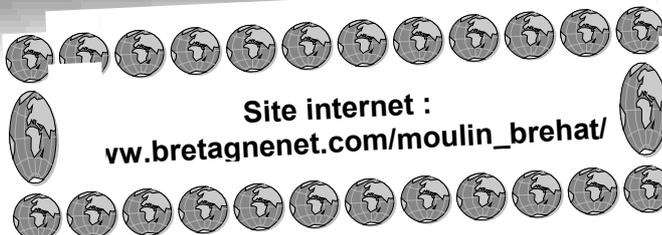
Verser le tout dans un moule à cake et laisser refroidir quelques heures.

Servir cette terrine en tranches, réchauffée à la poêle avec du beurre. Elle accompagnera parfaitement un œuf poché aux épices avec de la salade.

Association du Moulin du Birlot

B.P. 5
22870 ÎLE DE BRÉHAT

Tél et fax : 02 96 20 02 83
Messagerie : birlot@bretagnenet.com
jhglon@club-internet.fr



Site internet :
www.bretagnenet.com/moulin_brehat/